



Introduction

Prescrire des substances médicinales chinoises préparées, pourquoi ?

La maîtrise du « savoir-prescrire » : un idéal à atteindre

La matière médicale chinoise est une branche fondamentale et à part entière de la médecine chinoise. Elle représente pour le praticien un atout majeur pour tenir compte de la complexité de l'être humain et de ses déséquilibres. Importée récemment en occident, nous n'en connaissons pour l'instant que quelques rudiments. Toutefois, contrairement à l'acupuncture, elle a bénéficié dès le départ d'une introduction relativement juste et complète de ses règles et de ses principes de base.

La matière médicale chinoise comprend comme toute science médicale deux aspects distincts : une partie théorique et une partie pratique. Celles-ci sont séparées par un large fossé, celui de l'expérience et du savoir-faire.

Bien que dans la francophonie l'aspect théorique soit relativement bien développé, il nous manque globalement l'expérience clinique qui nous permettrait de maîtriser cet art. Nous connaissons la gamme musicale de la pharmacologie chinoise mais nous sommes encore loin de pouvoir jouer les symphonies des grands compositeurs et encore moins de créer nos propres mélodies. Nous devons comprendre que même avec un diagnostic juste et la prescription d'une formule adéquate, bien équilibrée et bien composée, dans l'état actuel de nos connaissances, notre action peut malgré tout se révéler inefficace. Pourquoi ? Parce que nous ne savons pas utiliser la matière médicale chinoise, parce qu'il existe un décalage énorme entre ce que nous possédons de la pharmacopée chinoise et de ce qu'elle est en réalité. Notre approche est exclusivement intellectuelle, livresque, et théorique. Pour jouir intégralement de la pharmacologie chinoise nous avons intérêt à intégrer davantage de notions pragmatiques et à apprendre le savoir-faire, c'est à dire le "savoir-prescrire" des praticiens chinois, riches de milliers d'années d'expériences. L'objectif étant d'être en phase avec la réalité clinique et être efficace en pratique quotidienne. La prescription des substances médicinales préparées (**Pào Zhì**) fait partie des éléments fondamentaux qui nous manquent et que nous devons apprendre à maîtriser pour être plus efficace.

A quoi correspond une substance médicinale en médecine chinoise ?

Ce qui fait que chaque remède a une spécificité thérapeutique particulière dépend essentiellement de deux caractéristiques.

Première caractéristique : la spécificité de la partie utilisée.

C'est à dire que la graine, la fleur ou la racine de telle plante, la carapace ou le plastron de telle tortue représente une drogue distincte. Ainsi par exemple, le lotus correspond à différentes substances médicinales selon la sous partie employées :

Le rhizome est **OU** (rhizoma Nelumbinis).

Le noeud du rhizome est **OU JIE** (nodus Nelumbinis).

La graine est **LIAN ZI** (semen Nelumbinis).

Le germe de la graine est **LIAN XIN** (plumula Nelumbinis).

Les étamines de la fleur est **LIAN XU** (stamen Nelumbinis).

La feuille est **HE YE** (folium Nelumbinis).

La partie supérieure du pétiole et la base de la feuille est **HE YE DI** (pediculus Nelumbinis folii).

Le réceptacle est **LIAN FANG** (receptaculum Nelumbinis).

La fleur est **LIAN HUA** (flos Nelumbinis).

Le pétiole de la feuille est **HE GENG** (petiolus Nelumbinis).

On peut constater que la même plante représente en fait dix substances médicinales différentes qui ont des propriétés et des indications différentes. Mieux encore, la même sous partie d'un végétal peut offrir de nombreux remèdes spécifiques. C'est le cas du fruit du mandarinier (*Citrus Reticulata* Blanco) qui procure six drogues particulières dont les actions et indications sont distinctes :

JU PI (epicarpium Citri Reticulatae) :

- c'est l'écorce entière du fruit.
- régularise et harmonise le Centre, renforce la Rate,
- assèche l'Humidité, dissout les mucosités.

JU HONG (epicarpium Rubrum Citri Reticulatae) :

- c'est la partie externe et rouge orangé (zestes) de l'écorce du fruit.
- régularise le Qi du Poumon, libère la Surface et disperse le Froid, assèche l'Humidité, dissout les mucosités.

JU BAI (epicarpium Album Citri Reticulatae) :

- c'est la partie interne et blanche de l'écorce du fruit.
- régularise le Qi du Centre et du Poumon modérément, assèche l'Humidité modérément, prescrit en cas de Vide de Yin et d'Humidité simultanée.

JU LUO (fasciculus vascularis Citri Reticulatae) :

- ce sont les filaments blancs qui se localisent sur la chair et entre les quartiers du fruit.
- désobstrue et active la circulation dans les collatéraux, mobilise le Qi et le Sang, dissout les mucosités.

JU HE (semen Citri Reticulatae) :

- ce sont les pépins du fruit.
- régularise le Qi du méridien du Foie et des Reins, disperse les indurations, arrête la douleur.

QING PI (pericarpium Citri Reticulatae Viride) :

- c'est le fruit entier lorsqu'il est petit ou l'écorce du fruit lorsqu'il est grand. Dans les deux cas il est immature.
- disperse le Foie, casse la stagnation du Qi, dissipe les stagnations d'aliments, évacue fortement les accumulations.

Deuxième caractéristique : la spécificité du type de préparation utilisée.

C'est-à-dire qu'une même drogue, selon le mode de transformation qu'elle a subi, est considérée comme une substance médicinale à part entière. Ainsi par exemple, BAN XIA (tuber Pinelliae) est un terme générique qui recouvre plusieurs réalités :

SHENG BAN XIA (préparation élémentaire, toxique, utilisée en application externe uniquement) : dissipe la tuméfaction, arrête la douleur, évacue le pus : abcès, inflammation, induration, nodule...

QING BAN XIA (préparé avec une solution d'alun) : assèche l'Humidité, dissout les mucosités.

JIANG BAN XIA (préparé avec du jus de gingembre) : tiédit le Centre, dissout les mucosités, abaisse le Qi inversé, arrête les vomissements.

FA BAN XIA (préparé à l'aide de chaux vive) : assèche l'Humidité, dissout les mucosités, renforce les fonctions de la Rate.

BAN XIA QU (fermentation) : dissout les mucosités, stimule la digestion, dissipe les stagnations d'aliments.

Cette conception s'est élaborée au fil des siècles pour donner naissance à une véritable alchimie pharmaceutique, qui transforma une simple phytothérapie empirique en une pharmacologie subtile, précise, rigoureuse, hautement efficace et à large spectre. Les procédés de préparations relèvent de techniques complexes, précises et codifiées qui exigent les compétences d'un spécialiste.

On pourrait donc définir un remède de la matière médicale chinoise comme étant une préparation spéciale d'une partie spécifique d'une substance particulière.

Ne pas tenir compte de ces deux caractéristiques ampute notre compréhension et réduit considérablement notre efficacité. Malheureusement, le deuxième aspect a été négligé par les auteurs occidentaux et par certains praticiens chinois ce qui forcément diminue la portée de nos actes thérapeutiques.

L'utilisation des substances préparées : une nécessité absolue

Excepté quelques cas très rares et les cas où l'on emploie volontairement les plantes fraîches (lors de syndromes de Chaleur Plénitude, le plus souvent), on fait subir des transformations à la plus grande partie des ingrédients. Bien que certains ne bénéficient que de traitements élémentaires (nettoyage, séchage, découpage), ils sont souvent soumis à des préparations élaborées et parfois complexes.

La non utilisation des plantes préparées fait partie de nos grandes déficiences actuelles. Il est surprenant que dès le départ nous avons été attentifs dans quelques rares cas et fait la distinction entre GAN CAO (radix Glycyrrhizae) et **ZHI** GAN CAO (radix Glycyrrhizae praeparata) ou **SHU** DI HUANG (radix Rehmanniae praeparata) et **SHENG** DI HUANG (radix Rehmanniae) ou **DAN** NAN XING (pulvis Arisaemae cum felle bovis) et **TIAN** NAN XING (rhizoma Arisaematis) mais pas aux autres ! Nous savons que les actions et les indications de ces substances sont totalement distinctes et qu'on ne peut pas utiliser l'une à la place de l'autre. Alors pourquoi ne pas faire la différence, par exemple, entre **SHENG** BAI ZHU et **CHAO** BAI ZHU ou **SHENG** CHAI HU et **CHAO** CHAI HU ? Pourtant il s'agit du même problème, de la même dialectique, des mêmes lois, des mêmes nécessités... Est-il logique et opportun de prescrire un remède qui purge la Chaleur et favorise la défécation (action dispersante) alors que l'on souhaite nourrir le Yin et le Jing du Foie et des Reins ? Pourtant c'est exactement ce que nous faisons lorsqu'on prescrit **HE** SHOU WU (radix Polygoni Multiflori) à la place de **ZHI** **HE** SHOU WU (radix Polygoni Multiflori praeparata).

La prescription systématique des plantes (ou poudres concentrées) non préparées perturbe complètement l'action de nos remèdes, parfois de manière importante, ce qui peut porter préjudice à nos patients. Pour illustrer ce propos, comparons les fonctions de **BU** ZHONG YI QI TANG (Décoction pour tonifier le Centre et accroître le Qi) lorsqu'on emploie les plantes préparées et lorsqu'on utilise les plantes non préparées. (voir tableau ci-contre).

Cette illustration montre bien que le succès du traitement dépend également du choix de la préparation adéquate. La prescription doit donc mentionner non seulement le nom des plantes mais encore leur mode de préparation respectif.

BU ZHONG YI QI TANG	
Plantes non préparées	Plantes préparées
<p>SHENG HUANG QI (radix Astragali) Consolide la Surface Favorise la diurèse Dissipe la tuméfaction +</p> <p>SHENG DANG SHEN (radix Codonopsitis) Tonifie le Qi Stimule la production des Liquides Organiques +</p> <p>SHENG BAI ZHU (rhizoma Atractylodis Albae) Consolide la Surface Favorise la diurèse Renforce la Rate et assèche l'Humidité +</p> <p>SHENG GAN CAO (radix Glycyrrhizae) Clarifie la Chaleur Elimine la toxicité +</p> <p>SHENG DANG GUI (radix Angelicae Sinensis) Humidifie les Intestins Favorise la défécation +</p> <p>SHENG CHEN PI (pericarpium Citri Reticulatae) Assèche l'Humidité Transforme les Mucosités +</p> <p>SHENG SHENG MA (rhizoma Cimicifugae) et SHENG CHAI HU (radix Bupleuri) Clarifient la Chaleur Dispersent la Surface Eliminent la toxicité =</p> <p style="text-align: center;">Consolide la Surface Favorise la diurèse Favorise la défécation Clarifie la Chaleur et élimine la toxicité Assèche l'Humidité</p>	<p>MI ZHI HUANG QI (radix Astragali) Tonifie le Centre Accroît le Qi Elève le Qi +</p> <p>MI ZHI DANG SHEN (radix Codonopsitis) Tonifie le Centre Accroît le Qi +</p> <p>CHAO BAI ZHU (rhizoma Atractylodis Albae) Renforce la Rate Assèche l'Humidité Favorise les fonctions de transformations +</p> <p>ZHI GAN CAO (radix Glycyrrhizae praeparata) Tonifie le Centre Harmonise l'Estomac +</p> <p>JIU ZHI DANG GUI (radix Angelicae Sinensis) Tonifie et active le Sang Harmonise l'énergie nourricière +</p> <p>CHAO CHEN PI (pericarpium Citri Reticulatae) Régularise le Qi Harmonise l'Estomac +</p> <p>MI ZHI SHENG MA (rhizoma Cimicifugae) et CHAO CHAI HU (radix Bupleuri) Elèvent le Qi =</p> <p style="text-align: center;">Tonifie le Centre Accroît le Qi Elève le Qi</p>
CONCLUSION	
<p>Cette formule superpose différents types d'actions. La tonification est faible et il s'ajoute un effet de dispersion et de clarification de la Chaleur. L'action d'élévation du Qi disparaît complètement. La propriété ascendante est annulée et laisse place aux propriétés descendantes et centripètes. La nature de la décoction tend à se rafraîchir. Elle ne correspond plus du tout aux fonctions traditionnelles de BU ZHONG YI QI TANG</p>	<p>Cette formule est harmonieuse. Elle combine des toniques du Qi de nature tiède et des plantes qui élèvent le Qi. Elle est bonifiée par des substances qui régularisent le Qi (CHEN PI) et le Sang (DANG GUI). Elle correspond exactement aux fonctions traditionnelles de BU ZHONG YI QI TANG</p>

Poursuivre notre apprentissage : une obligation éthique

Ne nous méprenons pas, l'utilisation de ces remèdes transformés n'est pas un "plus" qu'emploient les passionnés de la pharmacologie chinoise. Au contraire, il s'agit d'un des caractères de base de cette science, qui la distingue d'une simple phytothérapie et fait d'elle un véritable art médical. La prescription des plantes préparées fait partie intégrante de la stratégie thérapeutique traditionnelle. Oublier cette facette fondamentale, nuit énormément au rendement de la matière médicale chinoise et peut la rendre dangereuse.

Chaque type de préparation d'une même drogue représente une action et des indications spécifiques. Appliquer systématiquement la forme SHENG, réduit de 25% à 80% le potentiel des substances médicinales.

Il est clair que nous sommes encore loin d'avoir pénétré les arcanes de la médecine chinoise ainsi que celles de la pharmacologie chinoise. Nous devons avoir l'humilité de reconnaître nos lacunes. Si nous souhaitons collectivement amener cet art médical à son point culminant en Occident, nous serons obligés de poursuivre nos recherches et notre apprentissage. Cette possibilité est à notre portée. Tout dépendra de notre détermination, de notre degré d'éveil face à ce problème et de notre vigilance face à nos enseignants privilégiés, c'est-à-dire les chinois qui ont tendance à offrir un enseignement simplifié aux occidentaux.

Certes, la médecine chinoise est une science subtile, complexe et difficile d'accès. Mais qui lorsqu'elle est maîtrisée se révèle être un système considérablement efficace permettant d'apporter des solutions à de nombreux problèmes encore insolubles pour notre médecine moderne.

